

Quelques pistes pour réussir la mise en œuvre d'une tâche complexe

Académie de Strasbourg, 2015

Quelques préalables

La tâche complexe permet de **placer les élèves face à une situation concrète qui doit avoir du sens**. La contextualisation, sans être caricaturale, est proposée de façon à rendre l'activité motivante. Elle doit permettre la **mobilisation de connaissances, de savoir-faire et / ou d'attitudes** connus des élèves. Il est important qu'ils se rendent compte qu'ils peuvent réutiliser ce qu'ils ont appris antérieurement. Leur travail, au quotidien, en classe comme à la maison, est ainsi valorisé et prend du sens.

Il convient de favoriser autant que possible des situations qui permettent une résolution **selon différentes démarches**, permettant à chacun de s'approprier le raisonnement et de sortir du rôle d'exécutant imposé trop souvent aux élèves. En développant ses propres stratégies de résolution, l'élève est réellement impliqué dans ses apprentissages, il en devient progressivement l'auteur, notamment lorsqu'il lui est permis de choisir la forme par laquelle il souhaite rendre compte de son travail.

Pour qu'une activité de type tâche complexe soit réussie, il est important de bien choisir le contenu (sujet) et le moment. Il faut également que la posture de l'enseignant soit axée sur l'accompagnement des élèves ce qui revient à **passer du face à face au côte à côte**.

Une tâche complexe a essentiellement un intérêt dans la formation des élèves - elle leur permet de **développer des compétences** - notamment au niveau de la démarche, de la stratégie de résolution (comme dans l'étape 1 des nouvelles ECE - épreuves de compétences expérimentales du baccalauréat - série S). La production n'est donc ni l'essentiel, ni l'objectif à atteindre obligatoirement. Ainsi, il est tout à fait envisageable de choisir de donner la réponse, l'activité des élèves consiste alors à la prouver.

Des **situations non scolaires**, qui n'ont pas de réponses stéréotypées mais une diversité de solutions possibles, peuvent être envisagées même si aucune nouvelle notion n'est amenée à cette occasion (à condition, par ailleurs, d'avoir une gestion du temps convenable qui permet de couvrir l'ensemble des exigibles des programmes officiels).

Retours de pratiques de classes

Le tableau suivant est un des supports utilisés lors des formations « tâches complexes » du PAF en 2014 et 2015. Il présente les grandes étapes de la mise en œuvre d'une tâche complexe fréquemment observées en classe, les conséquences des choix des professeurs sur les attitudes des élèves ainsi que quelques pistes qui devraient permettre une évolution des pratiques.

Les actions du professeur	Les réactions des élèves	Pistes à explorer (chacun les adaptera à la situation particulière à mettre en œuvre dans le cadre de sa liberté pédagogique)
Le professeur annonce aux élèves qu'une tâche complexe va être résolue.	Les élèves associent « complexe » à « compliqué ».	Introduire la séance sans dire qu'il s'agit d'une « tâche complexe ».
Le professeur commence par distribuer une fiche de travail.	Les élèves se découragent devant la tâche à accomplir.	Introduire la séance sans support papier. Eventuellement, à partir d'un support motivant et / ou qui interpelle les élèves dans leur vécu (réel, photographie vidéoprojetée, extrait vidéo court, enregistrement sonore court, ...).
Le professeur fait lire la contextualisation par un élève.	L'élève découvre le texte en lisant, il ne peut donc pas y mettre l'énergie et le ton voulu pour motiver ses camarades.	Le professeur présente la contextualisation sans support visuel dans un premier temps. Il ne lit pas mais utilise soit la méthode magistrale ou la méthode dialoguée.
Le professeur explique ce qu'il attend en termes de production : une lettre rédigée à destination de ..., un commentaire argumenté, un schéma... puis, notamment si le temps vient à manquer, il fait évoluer sa demande durant l'activité.	Les élèves perdent rapidement le sens de ce qu'ils font. Il conviendra de se tenir à ce qui est demandé initialement sans en changer en cours de séance.	Il est plus intéressant de s'intéresser à la démarche qu'à la production « finale ». Il peut être pertinent de laisser le choix de la trace écrite aux élèves pour ne pas les brider dans leur stratégie de résolution.

Les actions du professeur	Les réactions des élèves	Pistes à explorer
Le professeur demande une production écrite.	Les élèves ayant des difficultés à l'écrit sont à nouveau pénalisés lors de cette activité.	Une production écrite avec schéma ou non n'est pas la seule possibilité. On peut envisager une production orale, un enregistrement audio, la réalisation d'une affiche, la participation à un débat ... Dans tous les cas, il convient de rester modeste au niveau de la production attendue (car le temps est contraint) mais il est intéressant de laisser chacun imaginer sa forme de restitution. Lorsque le type de production est libre, il devient possible de comparer la pertinence des choix.
Le professeur forme les groupes.	Les élèves n'apprécient pas toujours de travailler avec certains mais sont plus à l'aise avec d'autres. Des discussions apparaissent entre le professeur et les élèves mécontents / entre les élèves qui commentent entre eux les groupes constitués ...	Les élèves qui se sont choisis, travaillent mieux ensemble et ne se mettent, généralement, à bavarder que s'ils ne comprennent pas l'intérêt et le sens de l'activité ou lorsqu'ils ont fini.
Le professeur distribue un corpus documentaire.	Les élèves sont en difficulté devant le nombre de photocopiés mis à leur disposition et la quantité de documents à lire.	Concernant les ressources externes dont les élèves ont besoin pour avancer dans la résolution, plusieurs options sont possibles selon le temps qu'il est possible de consacrer à cette étape : <ul style="list-style-type: none"> - les documents peuvent être distribués par le professeur sans classement, ni numérotation pour ne pas imposer un cheminement (on peut y ajouter des documents non pertinents); - ils peuvent aussi être remis à la demande des élèves (une bonne anticipation est alors nécessaire) ; - ils peuvent être regroupés en une sorte de bibliothèque au fond de la salle ; - ils peuvent être trouvés par les élèves dans les manuels (sans indication de la page) ou dans un dossier préparé à l'avance sur le réseau de l'établissement ou sur Internet (à condition d'avoir bien cerné les risques) ; - d'autres ressources matérielles (échantillons, lames de microscopie,...) constituent également d'excellents supports.

Les actions du professeur	Les réactions des élèves	Pistes à explorer
<p>Le professeur introduit rapidement le travail en autonomie.</p>	<p>Les élèves se précipitent sur les documents sans réflexion, le plus souvent, dans l'ordre où ils leur sont donnés. Le but recherché n'est pas atteint car l'activité se résume à une saisie et mise en relation d'information sans démarche personnelle.</p>	<p>Le professeur ne distribue les ressources externes (documents, matériel ...) qu'après une phase de réflexion personnelle puis de mise en commun au sein du groupe et/ou de la classe. Ainsi les élèves peuvent s'approprier la situation (contexte) ainsi que le problème à résoudre. Il s'agit d'une phase en totale autonomie, sans filet, sans protocole, sans support autre que celui permettant aux élèves en peine de relire la contextualisation et la question posée.</p>
<p>Le professeur circule dans les rangs et aide les élèves en leur distribuant des fiches « coup de pouce » ou en donnant assez vite des réponses.</p>	<p>Certains élèves se contentent plus ou moins d'attendre le passage du professeur pour obtenir la solution et/ou se démotivent devant une fiche de plus à lire.</p>	<p>Il est particulièrement intéressant et formateur de pousser les élèves au bout de leur logique pour leur faire comprendre leurs limites et/ou cerner leurs difficultés ; des échanges personnalisés sont à privilégier entre le professeur et certains groupes ou élèves.</p> <p>Il est possible de ne faire travailler qu'une partie de la classe sur une tâche complexe, les autres réalisant un travail différent en autonomie ; le professeur dispose ainsi de plus de temps à consacrer à chaque groupe.</p>
<p>Le professeur se retrouve face à des élèves qui terminent très rapidement.</p>	<p>Les élèves se dissipent et ont le sentiment de perdre leur temps.</p>	<p>Le professeur peut exiger que la démarche soit formalisée par chaque élève.</p> <p>Des documents complémentaires peuvent être prévus pour affiner, compléter, élargir ... le sujet du jour.</p>

Les actions du professeur	Les réactions des élèves	Pistes à explorer
<p>Le professeur dicte le bilan notionnel qu'il a préparé.</p>	<p>Les élèves ont l'impression que leur production n'est pas pertinente voire n'est pas réussie, car différente de la correction proposée. Ils notent sans réfléchir et ne font pas le lien avec l'activité réalisée.</p>	<p>Il est parfois difficile voire peu pertinent de donner une correction classique de ce genre de travail de par la variété des productions attendues. Il est cependant intéressant de prévoir une trace écrite du travail réalisé par la classe.</p> <p>De manière générale le professeur essaie d'obtenir la participation des élèves dans la phase de construction du bilan et tient compte de leurs interventions dans la trace écrite.</p> <p>En reportant parfois à la séance suivante cette trace écrite, le professeur pourra prendre en compte des productions d'élèves (écrites, orales, ...) afin de proposer deux ou trois démarches différentes de résolution et/ou productions. Celles-ci sont alors valorisées en étant intégrées en partie ou totalement à cette trace écrite.</p>
<p>La production écrite est ramassée à chaque fois et notée suivant un barème précis.</p>	<p>Certains élèves ayant des difficultés à l'écrit mais ayant manifestement développé une démarche pertinente pendant la séance se trouvent dévalorisés au final. Pour d'autres, la seule motivation du travail est la note (ils excluent du groupe les élèves les plus en difficulté qui ne progressent pas).</p>	<p>Il n'est pas nécessaire d'évaluer systématiquement ce type de travail pour tous les élèves mais il est toujours positif de valoriser les réussites des élèves au moins oralement.</p> <p>L'évaluation, par curseurs, est à privilégier car elle permet de hiérarchiser les critères. On peut ainsi décider de l'axer sur la démarche et le travail en classe.</p>